

11 M\$ pour faire pousser les arbres plus rapidement

Une équipe de chercheurs de l'Université Laval bénéficiera de 11 millions de dollars sur trois ans pour permettre à la forêt québécoise de croître plus rapidement.

CRYSTEL JOBIN-GAGNON

Annoncée dimanche, à l'occasion du Congrès mondial de biotechnologie BIO 2006 tenu à Chicago, cette subvention donnera la chance à l'équipe de chercheurs d'approfondir ses recherches sur la génomique des épinettes.

Quatorze scientifiques, originaires du Canada et des États-Unis, sont rattachés à ce projet, dirigé par John MacKay et Jean Bousquet, de l'Université Laval. «Notre projet d'envergure a pour but de développer des outils et des méthodes pour sélectionner les arbres les plus performants», explique John MacKay, chercheur au département des sciences du bois et de la forêt.

Pour ces chercheurs, la qualité du bagage génétique des épinettes prend tout son sens dans le contexte actuel

de l'industrie forestière. En étudiant les quelque 30 000 gènes qui composent les épinettes, l'équipe aspire à isoler les espèces d'arbres les plus aptes à résister et à croître dans le climat nordique. «Comme l'humain, chaque arbre est différent. Au lieu de rechercher des variations génétiques aux maladies, on cherche ici des variations quant à l'adaptation climatique», résume John MacKay. En déterminant les meilleurs gènes et espèces, on veut assurer un reboisement rapide des forêts québécoises avec une matière ligneuse de qualité. John MacKay envisage même des effets plus étendus. «Une meilleure qualité d'épinettes permet une plus grande qualité des produits transformés fabriqués à partir de cette matière.»

Le financement de 11 millions de dollars, partagé entre Québec (3,5 M\$), Génome Canada (5,5 M\$) et d'autres partenaires du service canadien des forêts, est le deuxième du genre pour ce groupe de chercheurs. Le projet a déjà reçu des mêmes investisseurs 8,8 millions sur trois ans pour poursuivre ses activités.